

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design

Herausgeber: Hochparterre

Band: 13 (2000)

Heft: [2]: Form Forum '00 Schweiz-Suisse-Svizzera-Switzerland : der Katalog zur Ausstellung des Form Forums an der Messe Basel in der Halle 1.0 vom 28. April - 7. Mai 2000 = Catalogue publié à l'occasion de l'exposition de Form Forum à la foire de Bâle, Halle 1.0 du 28 avril au 7 Mai 2000

Artikel: Au printemps, on se montre!

Autor: Gantenbein, Köbi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SCHRAUBEN

Caroline Friedli betreibt ihr Atelier für Schmuck in Delsberg. Sie zeigt in gut zwei Dutzend Schmuckstücken Varianten einer Technik; sie verdreht ihr Material Silber und Gold so, dass es verlängert wird, es wird gepresst und erscheint verfeinert. So entstehen nüchtern wirkende Broschen, Spangen, Ringe, in denen die Idee, das Material und die Technik in einem eleganten, spielerischen Ausdruck zueinander finden.

UN TOUR DE VIS

Caroline Friedli a son propre atelier de bijouterie à Délémont. Elle présente une vingtaine de bijoux qui sont autant de variations d'une seule et même technique. Elle déforme son matériau, l'or et l'argent, de manière à l'étirer; puis il est pressé, apparaissant ainsi plus fin. C'est ainsi que naissent des broches, des agrafes, des anneaux d'une grande sobriété. L'idée, le matériau et la technique sont réunis en une création à la fois élégante et ludique.

Caroline Friedli
Bijoux Atelier
4, Place Beguelin
2800 Delémont
T: 032 / 422 96 15

Au printemps, on se montre!

Chaque printemps, les designers du Form

Forum suisse nous présentent leurs créations – étoffes, vêtements, outils, meubles et bijoux – au cours d'une exposition sélectionnée par un jury et organisée dans le cadre de la Foire des Echantillons de Bâle. Cette manifestation donne une idée de l'état actuel de l'artisanat en Suisse, ce que nous appellerons le «design de la petite forme».

Voici cinquante ans que la Foire des Echantillons de Bâle dresse ses étals le printemps venu. Or, n'importe qui ne peut pas présenter sa marchandise sur le stand du Form Forum suisse. Les travaux sont d'abord soumis à un jury qui, cette année, était composé de 72 designers. Finalement, 53 candidats ont franchi cet obstacle, trois d'entre eux ont obtenu un prix et trois autres une mention honorable. Ceux qui participent le font toutefois plutôt pour la gloire que pour l'argent, car le montant des prix décernés par le jury ne dépasse pas 3000 francs.

Supposons maintenant que nous nous trouvions sur une colline et que les travaux de ces artisans soient étalés devant nos yeux. Nous pourrions tirer trois conclusions...

Un «design de la petite forme»

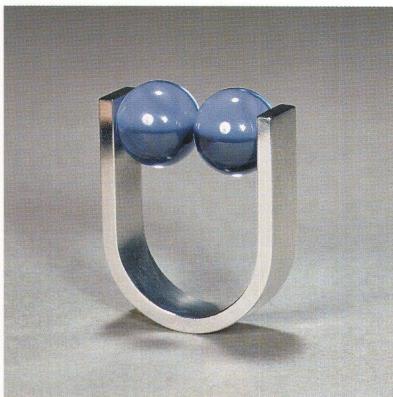
1. Les termes de «métiers d'art» ou d'«art appliquée» ont perdu tout leur sens, puisqu'ils font abstraction de toute la diversité des formes de création que cette exposition réunit. Certes, il arrive que l'un ou l'autre objet ait quelque ambition esthétique, mais la référence artistique n'a pas grand-chose à voir, même tant soit peu, avec les courants de l'art contemporain. Pas l'ombre d'une installation, pas un soupçon de conceptuel! L'art, ici, s'appelle tout au plus «savoir-faire» et

il s'agit là d'une conception quand même un peu étriquée.

En revanche, les répercussions du design sur les travaux sont plus sensibles. Tout d'abord, on retrouve des idées issues de cette démarche : l'objet doit être prêt à l'emploi, les matériaux utilisés avec parcimonie, le savoir-faire technique et artisanal rester discret. Deuxièmement, on voit apparaître maints produits semi-finis, plaques, profils, tissus, formes synthétiques; troisièmement, le Corporate Design joue un rôle toujours plus grand au niveau de la conception. Bref, la notion de «métier d'art» est trop restreinte ; on parlera plutôt ici de «design de la petite forme». Et ce, à double titre. D'une part, bon nombre de ces objets sont de dimensions modestes voire réduites; le moindre détail est soigné, ils célébrent l'authenticité. Quant à la partie que l'on ne voit pas, elle est moins complexe. Ces travaux mobilisent un petit cercle, nécessitent des investissements relativement modestes en machines et en outils; de nombreuses tâches peuvent être assumées par une seule personne, il n'est pas nécessaire de faire de la production en série.

Briser les habitudes

2. La diversité des objets, récipients, vêtements, écharpes, couteaux, pipes, tables, anneaux et rayonnages, est



Bague «Gemini» ornée de 2 boules, en acier fin, spinelle synthétique ou quartz de Daniel Chiquet, Allschwil



Cuisine en bois massif et acier chromé, et meuble avec plan de travail mobile de Stefan Senn, Bâle



Suite de cinq bols inscrits l'un dans l'autre en porcelaine tournée, gravée de calligraphies et émaillée, d'Igor Sabados, La Conversion

ancrée dans une longue tradition. Les designers conçoivent et réalisent courageusement et scrupuleusement le même type de produits que leurs prédécesseurs. On ne trouve guère de nouveauté dans les matériaux, les formes et les procédés, sans parler des concepts commerciaux.

Résister à la nouveauté peut, certes, présenter des qualités. Or, le jury a récompensé les designers qui remettent en question une telle attitude: par exemple, Andi Gut, qui crée des bijoux dans un matériau inattendu, l'acier et la céramique dentaires; la sculptrice sur bois Dorothea Egli et son compagnon, Rolf Blöchliger, qui s'attaquent avec humour au mythe de Brienz; ou encore cet enseignant de l'école normale, Hugo Zumbühl, et Peter Birsfelder, professeur de tissage dans une prison, qui savent concilier tradition, modernisme et engagement social. Ils ébauchent la direction dans laquelle les «designers de la petite forme» devraient aller.

Se fondant sur un savoir-faire technique absolument nécessaire – et donc sur la tradition –, ils doivent tourner leur regard ailleurs, ne pas hésiter à prendre des risques, concevoir au lieu de reproduire. Aller au tréfonds de leur sensibilité plutôt que de se contenter de répéter des rituels.

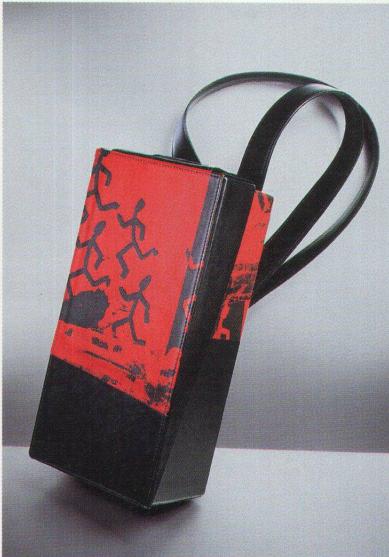
Aimer la résistance

3. Il est, certes, fascinant de voir combien les travaux des 52 designers vont joyeusement à contre-courant. Ils se révoltent contre le diktat du monde consumériste, ils croient à ce qui est durable, patiemment élaboré, fait à la main; au travail en miettes, ils opposent l'idée que l'on peut faire tout soi-même, de A à Z. La part d'idéologie de ce petit cercle est bien calculée et elle est étayée par diverses activités – on donne encore des cours dans une école, on soude des balustrades pour des architectes ou bien on ne travaille pas à son compte. Or, la précarité de cette situation contribue de manière non négligeable au luxueux style de vie que, nous les acheteurs, nous menons. Nous aimons nous entourer d'une telle atmosphère, nous nous consolons ainsi de la violence de la globalisation; nous aimons le caractère contemplatif de ces objets et la ténacité dont leurs créateurs font preuve, dans leurs ateliers ou leurs petites échoppes. Ce côté réfractaire est bien aussi l'image forte et prometteuse qui reste de ces 52 travaux. D'un côté, nous voudrions croire à un cycle toujours renouvelé, celui du travail non partagé. Lorsque nous achetons un bol pour le thé ou un foulard, nous achetons aussi cette image. D'autre part, l'impostoya-

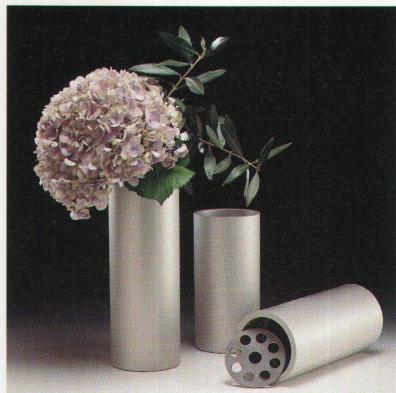
ble machinerie consumériste nous a appris le scepticisme: au lieu d'acheter des œufs de poulets d'élevage, nous recherchons ceux de volailles amoureusement dorlotées; au lieu d'une étoffe toxique, nous préférons du coton cultivé écologiquement. En plus de la douce illusion de l'authenticité, nous avons la conscience tranquille: nous connaissons la femme qui a imprimé cette étoffe et nous savons d'où provient le bois qu'utilise notre menuisier. Certes, pour succomber à telles tentations, il faut de l'argent – le fait que bon nombre de «designers de la petite forme» jouent le jeu de la libre concurrence, travaillant avec professionnalisme, n'est-il pas un signe de bonne santé? Cela prouve que le monde du design est bien vivant et, si l'on compare cette exposition à celle de l'an dernier, qu'il progresse. Et même si ces créateurs sont et resteront marginaux tant par leur nombre que par leur poids économique, notre société veut pouvoir s'offrir le chatoiement des couleurs, le charme des formes, leur douceur et, de temps en temps, une véritable invention.

Form Forum suisse

Les 52 designers de ce panorama sont réunis dans le cadre du Form Forum suisse. La réalisation de l'exposition à



Poche en cuir à façades de Christiane Murner, Carouge



Vase en aluminium, série de trois pièces de Brigitte & Dieter Kemmann



«Mouton», manteau en laine foulonnée de Monika Haller, Berne

la Foire des Echantillons de Bâle constitue une tâche importante pour l'association; de nombreux membres y réalisent une part considérable de leur chiffre d'affaires annuel, qui dépasse rarement les 100 000 francs. Le Form Forum est né il y a deux ans, à l'initiative du Crafts Council Schweiz (CSS) et de l'Arbeitsgemeinschaft Gestaltendes Handwerk (sagh). Ortrud Nicoloff et Robert Galliker le président.

Ma question: comment le Form Forum a-t-il digéré la fusion?

Nous sommes aujourd'hui quelque 700 membres, engagés au sein d'associations professionnelles et régionales dans toute la Suisse. Grâce à cette fusion, nous comptions un éventail plus large de professions et nous bénéficiions ainsi de nouvelles possibilités de présentation. L'exposition de Bâle, en particulier, n'a jamais été aussi grande et aussi variée. Nous sommes satisfaits.

Mais le groupe des orfèvres vous a quittés et se présente séparément, sous le nom de Forum du Bijou. Pourquoi?

L'exposition sélectionnée par un jury à l'occasion de la foire de Bâle y est pour une bonne part. En effet, les orfèvres traditionnels n'ont pas trouvé la reconnaissance souhaitée de la part du jury l'an dernier. Ils ont toujours constitué

un groupe très soudé, et ils ont décidé de ne plus jouer le jeu. Cela fait mal, bien sûr, car nous avions de tellement bonnes relations et d'excellents souvenirs. Mais nous voulons évoluer et, le résultat positif, c'est que le jury a décerné un prix à un créateur de bijoux, Andi Gut, donnant ainsi un signal en faveur du design de bijoux contemporain.

Mais, est-ce que cela fonctionne, un jury, dans une exposition-vente? L'expérience ne nous apprend-elle pas que le marché est le meilleur juge qui soit?

D'un point de vue économique et social, les travaux de nos membres n'ont une chance que s'ils se frottent à d'autres conceptions de valeur et de qualité qui, du reste, évoluent constamment. La tâche que nous assignons aux groupes professionnels et au jury, c'est de proposer des critères. Nous ne voulons pas tout accepter sous une même bannière. Cela fait naître des conflits. Mais il est par ailleurs clair que c'est dans l'intérêt de l'association et de ses membres: il faut qu'ils soient nombreux à participer. Nous devons faire face à des contradictions chaque année. Ne brusquer personne, c'est un objectif. Et cela nous réussit aussi, car il y a des designers qui se présentent tous les ans bien qu'ils ne soient presque jamais sélectionnés. Il y en a

d'autres qui claquent la porte à la première déception; le jury en prend certains autres en pesant le pour et le contre, dans l'intérêt de l'association.

Les techniques et les sujets sont vastes, cela va du projet nourri de bonnes intentions aux nombreuses créations de haut niveau du «design de la petite forme» en passant par d'habiles bricolages, et des travaux, des meubles par exemple, qui auraient leur place dans un concours de design industriel. Vous voulez conserver un profil, mais n'est-il pas un peu noyé dans la masse?

C'est effectivement un problème et nous n'avons pas la solution. La fusion entre les deux associations a ouvert de nombreuses possibilités. Mais nous devrions peut-être nous poser une question: qui doit encore participer à ce forum? quels sont ceux qui feraient mieux d'exposer ailleurs? Or, l'image qu'un designer a de lui-même joue un rôle déterminant et il est difficile de renvoyer un créateur de grande qualité sous prétexte qu'il se trouve dans le mauvais film.

Köbi Gantenbein